

Villes et Pays d'art et d'histoire
Pays Montmorillonnais



laissez-vous conter

les « voyages » et les pèlerinages locaux

Les pèlerinages locaux et les « voyages »

Ce patrimoine immatériel et matériel constitue une richesse du territoire montmorillonnais. À partir des différentes études réalisées sur ce secteur, il a été possible de repérer 40 communes sur 47 conservant des témoignages de ces pratiques. Dans certains cas, les « voyages » s'accomplissent toujours. Le pays possède un maillage important de fontaines votives, de croix, de chapelles et d'églises où se trouvent les « images » des saints, peintures ou statues. Un patrimoine culturel et culturel important qu'il convient de sauvegarder et de valoriser.



Chapelle d'Entrefins à Adriers.

Deux raisons principales motivent les pèlerinages depuis le Moyen Âge : la recherche du pardon d'une part, le recours ou le remerciement, d'autre part. Les pèlerinages locaux et les « voyages », pratiqués en Montmorillonnais ou dans certaines autres régions de France (Berry, Limousin, Bretagne ...), ne relèvent pas, pour la majorité, de la quête du pardon, mais bien du recours ou du remerciement. Ils sont souvent liés à des pratiques thérapeutiques

en marge de la médecine conventionnelle, en lien avec la religion mais avec des procédés s'éloignant là encore des chemins officiels. Par ailleurs, ces pratiques se font en lien étroit avec la vie rurale. La protection, la bonne santé, voire la guérison des hommes sont le plus souvent demandées, mais certains pèlerinages locaux touchent aussi la protection des animaux et des cultures.

Les pèlerinages locaux, relevant d'un usage collectif, se pratiquaient de façon régulière, chaque année à date fixe, ou lors d'événements particuliers (épidémies, épizooties, sécheresses, inondations ...).

Les « voyages » découlent plus d'une démarche individuelle. « Faire ses voyages » consiste à se rendre dans un lieu de culte, ou plusieurs, pour invoquer un saint guérisseur ou protecteur et obtenir son recours pour répondre à un problème personnel.



L'église Saint-Gervais-et-Saint-Protais de Civaux est construite sur un sanctuaire gallo-romain.

Les deux pratiques peuvent se faire conjointement.

Ces lieux de pèlerinage étaient nombreux en Montmorillonnais, et certains sites sont encore régulièrement visités. Les demandes sont variées : guérir de maladies infectieuses, de maladies « nerveuses », inciter les enfants à marcher, empêcher les enfants de pleurer la nuit, stimuler la fécondité, faire tomber la pluie, demander le beau temps...

Le développement du christianisme dans notre région s'est sans doute fait dans une relative douceur. Certains sanctuaires païens ont été christianisés. Dans cette transformation, on peut déceler deux approches : la volonté de maintenir une continuité de culte entre le païen et le chrétien, mais aussi le désir de montrer la prééminence du christianisme sur le paganisme. Si certains sites ont été détruits, d'autres ont pu être utilisés pour partie dans la nouvelle construction. La continuité n'est pas toujours prouvée, mais quelques éléments permettent parfois d'émettre cette possibilité. À Civaux, l'église mérovingienne et le baptistère s'implantent clairement sur un sanctuaire antique. À Cherchillé, à Sillars, une statue antique a été trouvée sur le site de la fontaine Saint-Marc, dite fontaine des malades. À Saulgé, une statue antique a été mise au jour à proximité de l'église et les dernières restaurations de l'église ont permis de repérer des

L'origine de ces pratiques



Éléments de construction antiques ou du Haut Moyen Âge dans le mur de l'église Saint-Divitien à Saulgé.

La connaissance de ces pratiques

murs construits en pierre et briques dans la tradition antique ou du Haut Moyen Âge. Ainsi, certains pèlerinages peuvent-être leurs racines dans l'Antiquité.

Au cours du Moyen Âge, le culte marial et le culte des saints se développent de façon considérable. La Vierge, Mère de Dieu, est humanisée dans ses différentes représentations : Vierge à l'Enfant, Vierge allaitante, Piéta. Les saints, plus proches des hommes, souvent martyrisés pour leur foi, sont des intercesseurs privilégiés auprès de Dieu. Saints protecteurs ou saints guérisseurs ont les faveurs des fidèles.

Les pratiques de ces périodes les plus anciennes sont-elles les mêmes que celles des XIX^e et XX^e s. mieux connues ? Peu d'éléments nous permettent de trancher. La prudence s'impose.

La connaissance sur les pèlerinages locaux et les « voyages » est très partielle. Pour les périodes anciennes, et notamment le Moyen Âge, seuls quelques textes apportent des informations sur de rares exemples. Ainsi, à Plaisance, les pèlerinages à la Vierge sont attestés au Moyen Âge. Les témoignages écrits se développent un peu plus aux XVII^e et XVIII^e s. En Montmorillonnais, le journal de M. Demaillason, avocat à Montmorillon, celui d'Hilaire Viguier des Cosses, et quelques documents des archives religieuses

Statue antique trouvée à proximité de l'église Saint-Divitien à Saulgé.



(registres paroissiaux) contribuent à la connaissance de ce sujet. Ainsi le pèlerinage de Saint-Rémy est attesté en 1766.

Au XIX^e s., les textes se multiplient et des « enquêtes » sont menées par quelques érudits ou bien l'autorité religieuse elle-même. Ainsi en 1856, l'évêque de Poitiers envoie un questionnaire dans toutes les paroisses avec notamment des questions qui concernent ce sujet : « Y a-t-il présentement, ou y a-t-il eu autrefois quelque signe public du culte en l'honneur de quelque personnage non canonisé ou béatifié régulièrement ? En quoi consistent ces signes de culte ? et y a-t-il quelque superstition populaire à l'occasion de quelque Saint réel ou prétendu ? ». Les réponses sont plus ou moins détaillées en fonction des prêtres.

L'autre source importante, la transmission orale, reste essentielle.

Pour ces différentes sources, il convient d'analyser la façon dont les collectes, orales ou écrites, ont été faites, par qui et dans quel but et de rester prudent face aux interprétations.

Les pratiques

Les pratiques sont essentiellement connues pour les XIX^e et XX^e s. Il faut distinguer les pratiques collectives et les dévotions individuelles.

En Montmorillonnais, pour la période médiévale, les sources livrent peu d'informations sur les pèlerinages locaux. Par ailleurs, les supports des dévotions de cette époque ont souvent disparu et les éléments les mieux conservés sont des peintures murales. Les témoignages, ponctuels aux XVII^e et XVIII^e s., deviennent plus fréquents au XIX^e s. et au début du XX^e s. Cependant, si on relate plus facilement les pèlerinages collectifs annuels ou exceptionnels, les évocations des pratiques individuelles restent plus confidentielles, voire même secrètes. Ces pratiques se transmettent essentiellement de façon orale.



Pèlerinage annuel à saint Nicolas à Montmorillon, le 25 avril. Les pèlerins viennent avec leurs chars à bancs de toutes les régions environnantes.



Procession de la Vierge miraculeuse le Mardi de la Pentecôte à Montmorillon, devant la chapelle Saint-Laurent.

MONTMORILLON (Vienne). - Procession annuelle de la Vierge Miraculeuse, le Mardi de la Pentecôte. Station devant la Chapelle du Petit Séminaire. Photographie F. Fournelle.

Deux types de pèlerinages peuvent se distinguer. Le premier correspond à une pratique fixée dans le temps, régulière ; le second répond à un besoin ponctuel de faire face à un problème particulier, une épidémie par exemple.

Les pratiques régulières

Les pèlerinages locaux collectifs se déroulent chaque année à une date fixe, avec le clergé, le plus souvent le jour de la fête du saint, mais pas nécessairement. Le Montmorillonnais, proche de plusieurs autres régions, accueille également les fidèles venant du Limousin, de la Charente et du Berry. Ces événements importants ont fait l'objet de cartes postales, à Montmorillon par exemple, pour le pèlerinage à saint Nicolas et celui du Mardi de la Pentecôte.

Le rituel peut varier selon les lieux, mais en général un office religieux se tient dans l'église, la chapelle, voire en plein air selon les sites. Une grande procession se déroule selon un cheminement codifié en rapport avec le lieu et la fonction du saint. Très souvent une fête populaire, une « assemblée » y est associée. Les forains s'installent pour l'animer et la journée peut même s'achever par un bal. À Loubressac, à Mazerolles, cette tradition a perduré jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, et à la chapelle Sainte-Radegonde à Verrières, ces assemblées se tenaient encore dans les années 1960.

Les pèlerinages exceptionnels

Lors d'épidémies de grande ampleur ou bien de calamités comme des sécheresses ou de fortes inondations, la population a recours aux saints. Certains saints avaient plus particulièrement la réputation de pouvoir y remédier. Victor Bardet qui a publié le journal de M. Demaillason évoque les processions qui étaient faites en temps de sécheresse, à Millac, à la chapelle Saint-Thibault et à la fontaine associée, afin de demander la pluie : « le porte-croix plongeait le bâton de la croix dans la fontaine, pendant que le prêtre et les fidèles récitaient les prières, et très souvent au retour, il tombait une averse ». Saint Paul à Concise, à Montmorillon, avait la même réputation. Les fidèles menaient en procession la statue jusqu'à une fontaine dans laquelle on la baignait trois fois. Le saint était également sollicité pour obtenir le beau temps.

Statue de saint Pardoux portée en procession à Pindray pour la protection du bétail.



La chapelle Saint-Thibault à Millac.



Statue de saint Thibault à Millac. On devine les rubans laissés lors des voyages.

Les habitants de Persac semblent aller chercher la pluie auprès d'une fontaine située à Moussac. À Montmorillon, c'est à la Vierge, conservée dans l'église Notre-Dame, que la population et le clergé font appel lors des inondations importantes qui surviennent dans l'hiver 1789. Le souvenir de ce « miracle du pont » fut commémoré ensuite le Mardi de la Pentecôte.



Vitrail du XIX^e s. dans la chapelle de la Vierge de l'église Notre-Dame à Montmorillon. Ce vitrail rappelle le miracle du pont.

Les pratiques collectives

Ces pratiques sont probablement anciennes, mais les témoignages sont rares. Le « voyage » est un pèlerinage local pour obtenir une guérison, une protection, un secours particulier. Il s'effectue de façon individuelle après avoir suivi les recommandations d'une personne apte à le faire. La « recommandeuse » ou la « tireuse de saints », il s'agit en effet souvent d'une femme, doit déterminer à quel(s) saint(s) le malade est voué. On dit aussi « taché ». Les rites sont complexes, précis et rigoureux et la portée symbolique est sans doute en partie perdue. La recommandeuse est alors essentielle. Ces dévotions plus individuelles pouvaient aussi se pratiquer à la suite d'un pèlerinage collectif.

Tirer les saints

La recommandeuse doit déterminer de quel(s) saint(s) la personne est « tachée ». Pour cela, des morceaux de vêtements de la dite personne sont placés dans un récipient rempli d'eau et la recommandeuse récite une litanie des saints. Quand le morceau de tissu tombe au fond du récipient à l'évocation d'un saint, la personne est « tachée » de ce saint et doit faire le voyage correspondant. Si la personne concernée ne peut pas se déplacer, la recommandeuse peut accomplir le rituel du voyage à sa place.

Il est également possible d'aller directement sur les sites sans passer par la recommandeuse, simplement sur la réputation des saints à guérir telle ou telle maladie.

Le voyage

Si chaque site a son propre rituel, il se dégage des pratiques récurrentes, des sortes de constantes.

L'incubation dans le temps

Le voyage nécessite une pleine implication de la personne ou des parents quand il s'agit d'un enfant. Le déplacement fait partie du rituel. Le temps de présence sur le site, auprès du saint, est important. Dans certains cas, il est même nécessaire d'y passer une nuit. À Persac, il fallait dormir sous les halles, la veille de la Saint-Jean-Baptiste, afin d'obtenir les bonnes faveurs du saint. Au Pin, aux Hérolles, à Coulonges, où l'on venait notamment pour guérir des peurs, l'enfant devait dormir dans la chapelle, la nuit du 23 au 24 juin, jour de la fête de saint Jean-Baptiste.



Chapelle Saint-Jean-Baptiste du Pin aux Hérolles.



Les halles de Persac abritaient les pèlerins la nuit du 23 au 24 juin. La chapelle Saint-Jean-Baptiste, détruite au XVIII^e s., devait être le lieu de pèlerinage à l'origine.

Le contact avec le saint

Il doit y avoir un contact, direct ou indirect, avec la représentation du saint. Il est important de toucher la statue par exemple, ou de frotter sur elle un tissu, un vêtement de la personne concernée par le voyage, parfois il s'agit d'un ruban. À Queaux, au couvent des Cordeliers, près de la Rallerie, les femmes souhaitant avoir un enfant devaient se frotter le ventre contre les statues de deux « saints » restant assez mal identifiés. Dans certains cas, il est recommandé de prélever de la poudre de pierre et de la mélanger à de l'eau pour boire cette « potion » ou faire des emplâtres.

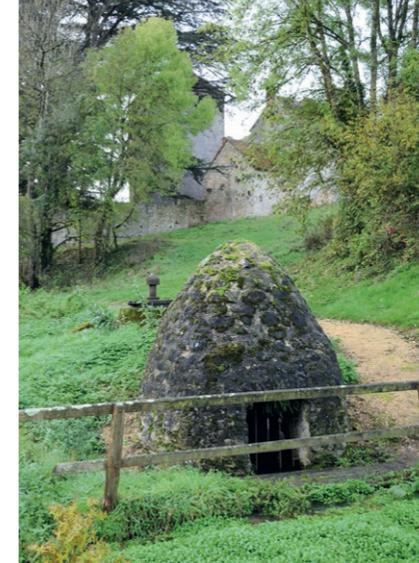


Gisant de chevalier, appelé saint Eutrope, dans l'église du Vigeant. Les pieds ont été régulièrement grattés.

Le gisant du Vigeant, pris pour saint Eutrope, a vu ses pieds s'effriter au fil des ans. Les fidèles grattaient et prélevaient la poussière de pierre pour la mettre dans les « chausse » des enfants afin qu'ils marchent plus vite. Dans ce cas précis, la pierre était raclée à l'endroit où le problème se manifestait. À Lussac-les-Châteaux, les fidèles grattaient la statue dite de saint Maixent pour mélanger la poussière obtenue à l'eau de la fontaine et mettre ce mélange dans le nez ou les oreilles, la fontaine Saint-Maixent ayant pour vertu de guérir des problèmes d'oreilles, de végétations et infections diverses.

La déambulation

Dans de nombreux sites, l'association chapelle, avec l'image du saint, croix et fontaine (ou puits) est présente. Un rituel bien précis permet d'aller d'un élément à un autre et chaque étape a son importance. Très souvent le chiffre trois revient. Il est nécessaire de faire trois fois le tour de la chapelle à Graillé, à Pindray, de la chapelle Saint-Nicolas à Montmorillon. À Entrefins, à Adriers, il fallait recommencer trois fois un parcours, entre le puits et les angles d'un champ, qui semblait dessiner les limites de l'ancien monastère ou de l'ancienne chapelle.



La fontaine du Pin aux Hérolles.



Une des croix du site du Pin aux Hérolles, avec tous ses rubans.

Les prières

Dans le rituel, un temps pour la prière est requis. Ces prières, conformes à la liturgie chrétienne, peuvent être faites de façon individuelle, mais on peut aussi demander aux prêtres de dire un évangile, à Loubressac à Mazerolles ou à Saint-Rémy par exemple.



Statue de saint Jean-Baptiste dans la chapelle du Pin aux Hérolles.



Coffre où sont déposés les rubans et tissus dans la chapelle Saint-Jean-Baptiste du Pin aux Hérolles.

Les offrandes

Les personnes laissent une offrande, toujours symbolique, sous des formes diverses : rubans, cierges, pièces de monnaie. Ces offrandes peuvent être en lien direct avec la demande formulée : petite pelote de laine ou de poils pour la protection du bétail, épingles à cheveux à Entrefins, à Adriers, pour évoquer les maux de tête.

Lorsque la guérison est obtenue, ou la demande exaucée, des ex-votos peuvent être offerts en remerciement. Les murs de la chapelle de Loubressac à Mazerolles, conservent notamment plusieurs exemplaires de ces plaques souvent datées et gravées de « MERCI » ou de « REMERCIEMENTS ». Les ex-votos peuvent être plus particuliers : béquilles laissées dans la chapelle Saint-Nicolas à Montmorillon, où l'on venait prier le saint titulaire, entre autres, pour les rhumatismes et les difficultés à marcher.

Des saints et des maux

Certains saints sont invoqués pour des maux bien spécifiques, d'autres sont assez polyvalents. Certains ont vu leur champ d'action s'élargir et évoluer au fil des siècles, s'adaptant en quelque sorte aux besoins du moment et des personnes.

Les saints guérissent souvent des maux qui sont en lien direct avec leur propre histoire, faisant référence à leur martyre, ou bien à des épisodes de leur vie. Les saints semblent être plus « compatissants » aux souffrances qu'ils ont eux-mêmes endurées. Ainsi saint Roch, atteint de la peste lors de son voyage en Italie, devient un saint antipesteux à partir du XV^e s., prenant progressivement la place de saint Sébastien. Son action s'élargit ensuite à toutes les maladies contagieuses des humains, mais aussi des animaux, voire même de la vigne lors des épisodes de phylloxéra.

L'importance de l'hagiographie



Statuette de saint Roch avec l'ange guérisseur et le chien nourricier (XVII^e s.), dans l'église Saint-Pierre d'Usson-du-Poitou.

Statue de saint Roch à Asnières-sur-Blour.



Saint Laurent, mort martyrisé sur un gril est notamment invoqué à Saint-Laurent-de-Jourdes contre les irritations cuisantes, l'impétigo appelé « feu sauvage ».

Leur « pouvoir », s'il n'est pas en lien avec leur propre martyre, peut faire référence à des miracles accomplis dans leur vie. Saint Blaise, à Nérignac, est ainsi invoqué pour les maux de gorge, rappelant l'épisode où le saint a sauvé un jeune enfant de l'étouffement provoqué par une arête de poisson.

Le lien avec le nom du saint lui-même ou son sobriquet

Le nom du saint, ou son sobriquet, peut parfois évoquer ce pour quoi il intercède ou bien ce qu'il permet d'obtenir. À Villemblée, à Bouresse, saint Fort est réputé pour éviter le rachitisme et rendre les enfants plus forts. À Availles-Limouzine, saint Fieu (Feu) guérit les maladies de peau éruptives, qui brûlent. Saint Sylvain, à L'Isle-Jourdain, est surnommé saint Birotin et a la réputation de guérir la stérilité des femmes, comme saint Birotin de la Macherie à Saulgé. Saint Braillard ou saint Braillaud, à Bourg-Archambault et à Verrières ont pour vertu d'empêcher les enfants de pleurer, de « brailler ». Dans ce cas précis, saint Braillard est en fait un sobriquet qui s'applique à des saints différents. C'est alors la fonction du saint qui l'emporte.

Saint Laurent et son gril dans l'église de Saint-Laurent-de-Jourdes.



Statue de saint Sylvain, appelé saint Birotin, sur le pont de L'Isle-Jourdain.



Importance du lieu

Les sites de voyages semblent plus importants encore lorsqu'ils sont en lien avec le lieu où le saint a vécu, où il est passé, où il a été martyrisé, où ses reliques sont conservées. À la Rigaudière, à Verrières, la chapelle Sainte-Radegonde serait construite sur la trace du pas de la sainte. À la Font-Saint-Martin, à Usson-du-Poitou, l'église est située près d'une fontaine dans laquelle saint Martin aurait baptisé de nouveaux chrétiens. La chapelle Saint-Honorat, à Persac, et la chapelle Saint-Sylvain de Loubressac, à Mazerolles, seraient construites sur les sites où les corps des dits saints se seraient arrêtés lorsqu'on les transportait pour les enterrer.



Chapelle Saint-Honorat à Persac.

Le contexte rural : guérir les hommes, les animaux, la terre et le temps

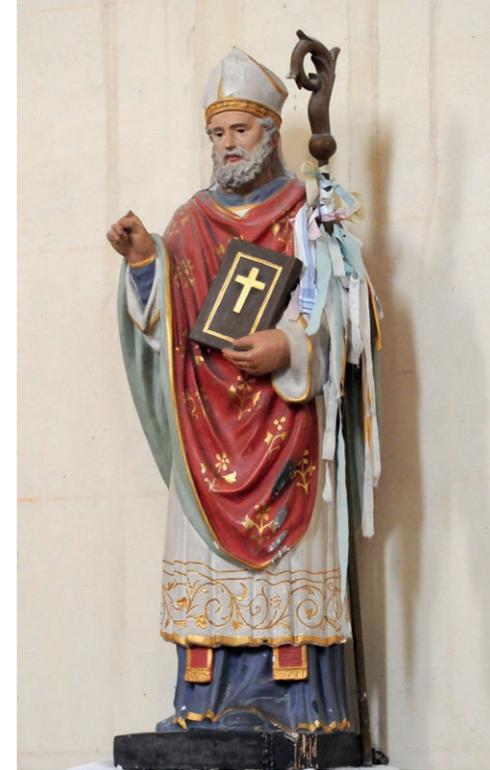
De nombreux saints interviennent sur les fièvres, très fréquentes en Montmorillonnais aux XIX^e et XX^e s. Il pouvait s'agir des fièvres éruptives comme la rougeole, la varicelle, la variole, de la typhoïde, du paludisme, mais aussi de la suette miliaire. Pour cette dernière, des périodes ont été particulièrement meurtrières en 1878-1887 et en 1925.

Pour les habitants du territoire montmorillonnais, très rural, la bonne santé des animaux et la réussite des récoltes sont primordiales. Les invocations aux saints sont donc très souvent liées au monde rural : protéger les animaux et les récoltes des maladies, avoir le temps adéquat (pluie en cas de sécheresse, éviter la grêle, stopper des inondations...). Les exemples sont nombreux. À Moulismes, les paysans viennent



Bannière avec la représentation de saint Jean-Baptiste, à Lhonnaizé.

Statue de saint Blaise, prié à Nérignac pour les maux de gorge mais aussi pour la protection du bétail.



prier saint Blaise en janvier pour la protection du bétail et leurs femmes prient pour la protection des animaux de la basse-cour. À Lhonnaizé, lors de la petite fête de saint Jean-Baptiste, se déroule le voyage aux « ouailles » pour la réussite des agneaux. Sainte Néomaye, bergère, à la Font-Saint-Martin à Usson-du-Poitou, saint Honorat, pâtre, à Persac, ou bien encore saint Antoine du désert représenté avec son cochon, (Fontmoron à Liglet, la Chaise aux moines à Sillars) sont invoqués pour la protection du bétail. À Saint-Laurent-de-Jourdes, se tient la fête des « cornards », pour la protection des bœufs.

Lorsqu'un support de dévotion disparaît

Certains supports de dévotion, souvent des statues, ont disparu. Pour autant, les dévotions ne se sont pas évanouies et elles se sont souvent reportées sur d'autres statues ou sur un autre objet. Dans ce cas, ce qui prédomine est bien le culte lui-même et non le support, même si ce support reste important pour l'accomplissement du rituel. Ainsi à Bourg-Archambault, la statue de saint Barthélémy surnommé saint Braillard, a disparu, mais le culte s'est transposé sur la Piéta.

Piéta, appelée saint Braillard, dans l'église Saint-Laurent à Bourg-Archambault.



Changement d'identité

Il arrive que certaines statues, représentant un saint, changent de nom. Ainsi à Saint-Léomer, la statue invoquée sous le nom de saint Léomer, appelé localement saint « Yomé », représente en fait le buste de saint François de Salles.

Dans d'autres cas, des personnages anonymes sont interprétés comme des saints. Le gisant de chevalier, trouvé dans l'église du Vigeant, a été baptisé saint Eutrope, probablement parce qu'il existait un culte à ce saint dans la paroisse par le passé. Saint ou pas, il a fait l'objet de dévotion pendant de nombreuses années.

À Saint-Rémy, les dévotions se font à la statue de saint Roch qui guérit le « mal de saint R'moué », c'est-à-dire le mal de saint Rémy.

Parfois, le lieu de culte disparaît, mais la dévotion se maintient, tout au moins dans un premier temps. À Mazerolles, au XIX^e s. on vient encore sur les ruines de la chapelle Saint-Jacques, sur le site de Chenet, pour obtenir la guérison de la fièvre.

Statue de saint Roch et ses nombreux rubans dans l'église de Saint-Rémy.



Buste de saint « Yomé », sous les traits de saint François de Salles (XVII^e s.), dans l'église de Saint-Léomer.



Le patrimoine lié au culte

Pour toutes ces dévotions, les édifices, les objets ou les décors sont multiples. Chapelles, fontaines, puits, statues, peintures, croix... autant de patrimoines intéressants tant par la fonction culturelle dont ils sont les témoins que par la richesse culturelle et artistique qu'ils portent.

Les fontaines et les puits

L'eau a souvent une importance dans le rituel des voyages. L'eau est purificatrice. Elle est déjà très présente dans les cultes païens. Certaines eaux ont des vertus curatives, exploitées depuis l'Antiquité. Il semble qu'en Montmorillonnais, comme dans toute la France, de nombreux lieux de cultes païens, autour de sources ou fontaines, ont été christianisés.

Si certaines fontaines ont disparu, comme la Font Galou à Saint-Léomer, d'autres, aménagées et encore bien conservées sont visibles : la fontaine



Fontaine des malades à Cherchillé à Sillars.



Puits à Entrefins, à Adriers.

du Pin aux Hérolles, la Font Miraque à Antigny, la fontaine de Saint-Rémy... Certaines sont clairement christianisées et portent une croix, à Cherchillé à Sillars par exemple. Des puits peuvent jouer le même rôle : à Entrefins à Adriers, à Mauprévoir. Le cadastre du XIX^e s. apporte parfois des compléments d'information. À Mauprévoir, le puits se situe sur le site mentionné sous le nom de « fontaine du mal des yeux » sur le cadastre de 1825.

Les « pierres »

Quelques éléments en pierre, difficiles à définir et à dater, sont aussi supports de dévotion. Le « pas » de Radegonde dans la chapelle de la Rigaudière à Verrières, serait l'empreinte du pas que la sainte aurait laissé lors de son passage sur le site lors du célèbre « Miracle des avoines ». On menait à la Rigaudière les enfants qui tardaient à marcher et on plaçait leur pied dans le « pas ». À Sillars, près du hameau du Theuil, un ensemble composé, avant sa dissociation, d'une table rectangulaire reposant sur un tronc de colonne cylindrique, est connu sous le nom de « Pierre » ou « Tombe de saint Sirot ». Une cuvette présente dans la table recueillait les eaux de pluie. Cette eau, mélangée à la poudre de pierre, avait pour réputation de guérir les fièvres dites des « marais desséchés ». Ces pierres sont peut-être des remplois d'un monument antique, le site étant repéré comme gallo-romain par la prospection au sol. À Orfond, à Persac, une pierre porte le nom de « Tombe du petit saint Orfond ». On s'y rendait pour demander la pluie et la pierre était retournée afin de faire pleuvoir.

Le pas de Radegonde dans la chapelle Sainte-Radegonde de la Rigaudière à Verrières.



Les croix

Ce symbole chrétien par excellence permet de christianiser des sites qui pourraient parfois être interprétés comme païens. Souvent associées à une chapelle et à une fontaine, les croix ponctuent les rituels des voyages. En pierre, en métal ou en bois, le plus souvent très simples, elles conservent parfois les rubans que les fidèles accrochent lors de leur passage. Au Pin, aux Hérolles, trois croix situées à proximité de la chapelle et de la fontaine font partie du parcours du voyage. Le déplacement se fait selon un ordre bien établi. En revanche, les croix qui ponctuaient le chemin de la grande procession de Saint-Rémy ont pour la plupart disparu.

Une croix peut surmonter une fontaine (Cherchillé à Sillars, le Pin aux Hérolles, Saint-Rémy...).



Fontaine et croix couverte de rubans à Saint-Rémy.

Les chapelles

Citons le cas particulier de Loubressac où au XIX^e s., les autorités religieuses font construire une nouvelle chapelle à une centaine de mètres de l'ancienne, bien présente mais privée. La tradition l'emporte et cette nouvelle chapelle ne reçoit pas les faveurs des fidèles.

Des chapelles ont été construites spécifiquement pour accueillir « l'image » du saint, peinture ou statue, ou abriter un élément particulier en lien avec le saint, le « pas de Radegonde », par exemple, à Verrières. D'autres chapelles étaient à l'origine des chapelles de prieré, mentionnées le plus souvent au Moyen Âge. Ces édifices constituent les éléments les plus imposants et les plus prégnants dans le paysage. Les chapelles anciennes ont le plus souvent disparu. Certaines ont été remplacées au XIX^e s., à une époque où ces voyages et pèlerinages locaux se pratiquent de façon importante. En ce cas, la nouvelle chapelle est reconstruite à l'emplacement de l'ancienne, ou à proximité immédiate, pour qu'il y ait une continuité symbolique. Le plus souvent elles restent modestes par leur taille et sont simples dans leur forme et leur décor.



Chapelle Saint-Sylvain de Loubressac à Mazerolles. La statue ancienne du saint est aujourd'hui conservée dans l'église paroissiale.

Les peintures murales

Plusieurs édifices du Pays Montmorillonais conservent des peintures murales de la fin du Moyen Âge représentant des saints invoqués dans des situations particulières. Nous ne savons pas si ces peintures murales étaient des supports de « voyages » ou de pèlerinages locaux à l'époque où elles ont été réalisées, ni même par la suite. Aucune source ne nous permet de l'affirmer. Cependant certains saints sont évocateurs. Saint Sébastien représenté à Antigny est un saint antipesteux. Saint Christophe, peint à Antigny, à Saint-Savin, à Thollet et à Civaux, était invoqué contre la mort subite. Dans ces cas et dans d'autres exemples en Berry notamment, ces représentations sont toutes dans des églises situées à proximité d'une rivière et d'un passage à gué, rappelant l'épisode où saint Christophe, portant le Christ sur ses épaules, traverse une rivière, mais aussi le danger que représentaient ces traversées.

Plusieurs édifices du Pays Montmorillonais conservent des peintures murales de la fin du Moyen Âge représentant des saints invoqués dans des situations particulières. Nous ne savons pas si ces peintures murales étaient des supports de « voyages » ou de pèlerinages locaux à l'époque où elles ont été réalisées, ni même par la suite. Aucune source ne nous permet de l'affirmer. Cependant certains saints sont évocateurs. Saint Sébastien représenté à Antigny est un saint antipesteux. Saint Christophe, peint à Antigny, à Saint-Savin, à Thollet et à Civaux, était invoqué contre la mort subite. Dans ces cas et dans d'autres exemples en Berry notamment, ces représentations sont toutes dans des églises situées à proximité d'une rivière et d'un passage à gué, rappelant l'épisode où saint Christophe, portant le Christ sur ses épaules, traverse une rivière, mais aussi le danger que représentaient ces traversées.

Des chapelles sont conservées à Entrefins (Adriers), à Boisse (Availles-Limouzine), à Villemblée (Bouresse), au Pin (Les Hérolles à Coulonges), à Loubressac (Mazerolles), à la Forêt (Millac), à Cherchillé (Sillars), à la Rigaudière (Verrières), à Graillé (Pindray). D'autres, disparues, sont connues par les textes ou des documents iconographiques anciens.

La statuaire

Les exemples sont nombreux : statues de saint Roch à Saint-Rémy (bois polychrome - XV^e s. ?), à Asnières-sur-Blour (bois polychrome - XVII^e s.),



Peintures murales, récemment découvertes, représentant saint Christophe portant le Christ sur ses épaules, dans l'église Notre-Dame à Thollet.

Certaines statues conservées relèvent du Moyen Âge, pour les plus anciennes, mais les plus nombreuses sont de l'époque classique (XVII^e – XVIII^e s.). Certaines ont été réalisées au XIX^e s. pour remplacer des statues plus anciennes disparues ou en trop mauvais état. Cependant, bien des statues restent difficilement datables. Différents matériaux sont utilisés : pierre, bois, métal et plâtre pour les plus récentes. Leur état de conservation diffère beaucoup. Certaines statues bénéficient de protection au titre des Monuments Historiques et sont restaurées ; d'autres, non protégées, subissent les méfaits du temps et bénéficient rarement de conditions de conservation adaptées.

Un patrimoine à étudier et à préserver

Les pèlerinages locaux ont pratiquement tous disparu depuis le milieu du XX^e s. Quelques tentatives ont été faites pour renouer avec cette pratique en quelques lieux : chapelle de Boisse à Availles-Limouzine. Au Pin aux Hérolles, à Coulonges, une messe est toujours dite pour la Saint-Jean-Baptiste.

Les pratiques individuelles perdurent dans certains lieux : Le Pin à Coulonges-les-Hérolles, Saint-Rémy à Lathus-Saint-Rémy, Entrefins à Adriers... Les rubans neufs accrochés dans ces sites le prouvent. Les pratiques se font cependant plus discrètes, tant du côté des recommandées, que des pratiquants.

Le patrimoine issu de ces pratiques marque le paysage montmorillonais et présente

à Thollet (bois polychrome – XVII^e s.), statues de la Vierge à Montmorillon, à Plaisance, à Saint-Paixent à L'Isle-Jourdain, statues de saint Jean-Baptiste à Journet, à Persac, aux Hérolles...

Plus rares, des bannières rappellent les processions qui se déroulaient notamment lors de ces pèlerinages locaux : saint Roch à Queaux, Vierge à Montmorillon, saint Jean-Baptiste à Lhonnaizé.



Statue de saint Roch (XVII^e s.), en cours de restauration, à Thollet.



La polychromie du XVII^e s. se cache sous les couleurs contemporaines, comme le montrent les petits rectangles des sondages.

bien des intérêts. La recherche et la restauration permettent régulièrement de renouveler la connaissance que nous en avons. Ainsi à Thollet et à Civaux, les restaurations récentes ont mis au jour deux représentations de saint Christophe datant de la fin du Moyen Âge. La statue de saint Roch à Thollet a révélé ses peintures dorées d'origine.

Plusieurs objets ont été protégés au titre des Monuments Historiques pour leur qualité artistique, d'autres ne bénéficient d'aucune protection et sont en danger. Particuliers et collectivités se doivent de conserver, protéger et valoriser ce patrimoine riche et diversifié, reflétant l'histoire des femmes et des hommes qui ont vécu sur ce territoire.

Liste des communes du Montmorillonais ayant, ou ayant eu, un site de pèlerinage ou de voyage.

Communes	Saints invoqués	Lieu-dit / site	Maux - sollicitation	Patrimoine - supports existants ou disparus	Témoins du voyage encore visibles ou connus / Date de procession ou de pèlerinage / Fête - assemblée	Références principales
Adriers	Saint Étienne de Muret	Entrefins / chapelle Saint-Étienne	Maux de tête, maladies nerveuses ; « les maladies que les médecins ne connaissaient pas ».	Chapelle XIX ^e s., autel, vestiges des édifices de la celle grandmontaine (Moyen Âge, époque classique), statue de saint Étienne (diacre et non saint Étienne de Muret) en pierre (1878), peintures (1955 et 1957), puits.	Visibles : rubans, cierges, ex-votos. Connus : épingles à cheveux. Pèlerinages le 15 août pendant une période du XX ^e s. Assemblée le Lundi de Pâques pendant une période.	BF 15 HE 400 VL 270-271
	Saint Martin	Tussac / Fontaine de Saint-Martin ou Font Miraque	Fièvres malignes.	Fontaine, rocaille avec croix (nd), pierre avec « empreintes du mufler, du sabot et de la corne du boeuf de saint Martin ».	Connus : monnaies.	HE 396 VL 321-322
Antigny	Saint Sébastien	Église Notre-Dame / chapelle Sainte-Catherine	Peste.	Peinture murale XV ^e s. (MH).	Pas d'information.	
	Saint Christophe	Église Notre-Dame / mur nord de la nef	Éviter la mort subite, foudroyante - protection des voyageurs.	Peinture murale XIV ^e s. (MH).	Pas d'information.	
Asnières-sur-Blour	Saint Roch	Église Saint-Sulpice	Peste et maladies contagieuses.	Statue en bois polychrome XVII ^e s. Statue en bois polychrome XIX ^e s. avec reliquaire fixé au socle.	Pas d'information. Mention de procession le 16 août, jour de la fête de saint Roch.	
Availles-Limouzine	Vierge à l'Enfant appelée « saint Fieu »	Église Saint-Martin	Maladies de peau, irritations cuisantes – protection du bétail.	Élément de retable en bois XVIII ^e s. ?	Connus : rubans, touffes de poils de boeufs enveloppées dans du papier.	HE 356 VL 273
	Vierge à l'Enfant	Boisse (ou Boësse) / chapelle de Boisse	Peste (remerciements pour sa protection contre la peste), mal des ardents – mariage (pour les jeunes filles qui portent la statue) – faire marcher plus vite les enfants.	Chapelle restaurée en 1998, statue en bois polychrome de la Vierge à l'Enfant (les têtes ne sont pas adaptées aux corps) (nd), peintures murales 1905.	Connus : rubans et petits bouquets. Procession de lundi de Pentecôte.	HE 356 VL 375
		Boisse / fontaine	Sécheresses.	Fontaine.	Pas d'information.	VL 375
Béthines	Saint Roch	Église Saint-Pierre	Furoncles et enfants qui tardent à marcher.	Statue de saint Roch (nd).	Pas d'information.	HE 397
Bouresse	Sainte Catherine Saint Fort	Villemblée / chapelle Saint-Fort	Rachitisme, faiblesse.	Chapelle de l'ancien prieuré dépendant de la Maison-Dieu de Montmorillon, autel, statues de sainte Catherine (chez un privé) et de saint Fort (mutilée).	Pas d'information.	
	Sainte Rita	Église Notre-Dame	Causes désespérées.	Dalles de pierre avec des abeilles gravées et colorées (nd), icône récent.	Visibles : cierges, papiers avec demandes écrites. Pas de témoignages anciens.	
Bourg-Archambault	Saint Braillard ou saint Braillou, saint Braillaud	Église Saint-Laurent	Nervosité des enfants, enfants criards.	Piéta fin XV ^e ou début XVI ^e s. en pierre polychrome (MH) – remplace une statue de saint Barthélémy disparue.	Visibles : rubans.	HE 389 VL 261
Civaux		La Font-Chrézien / fontaine	Maux de gorge, végétations, fièvres, énurésie.	Source, pierre avec une marque en forme de fer à cheval.	Connus : pièces de monnaie.	HE 394 VL 16
		Chapelle Sainte-Catherine dans la nécropole	Maux de dents.	Chapelle en ruines.	Pas d'information.	HE 394
	Saint Christophe	Église Saint-Gervais-et-Saint-Protais	Éviter la mort subite, foudroyante - protection des voyageurs.	Peintures murales gothiques (découvertes en 2011).	Pas d'information.	

Communes	Saints invoqués	Lieu-dit / site	Maux - sollicitation	Patrimoine - supports existants ou disparus	Témoins du voyage encore visibles ou connus / Date de procession ou de pèlerinage / Fête - assemblée	Références principales	
Coulonges-Hérolles	Saint Jean-Baptiste	Le Pin / chapelle Saint-Jean-Baptiste	Guérison des peurs des enfants.	Chapelle (1892) remplaçant une plus ancienne, fontaine, croix, statue polychrome de saint Jean-Baptiste.	Visibles : cierges, rubans, pièces de monnaie, ex-votos. Connus : aiguilles, pièces de layette. Pèlerinage les 23-24 juin.	BF 32 HE 401 VL 367-369	
	Sainte Rita	Le Pin / chapelle Saint-Jean-Baptiste	Causes désespérées.	Statue de sainte Rita en plâtre XIX ^e ou XX ^e s.	Visibles : ex-votos.		
	Saint Pierre et Saint Paul	Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul	Protection des gens, du bétail. Maintenir en bonne santé la famille et les bêtes.	Statues en bois polychrome des saints Pierre et Paul XVII ^e s. (MH), fontaine, croix.	Connus : cierges, rubans. 25 janvier (le grand pèlerinage), 29 juin.	BF 32 HE 401 VL 326	
Haims	Sainte Apolline	Église Saint-Michel	Maux de dents.	Statue en bois polychrome XVII ^e s. (MH).	Pas d'information.		
L'Isle-Jourdain	Saint Sylvain appelé saint Birotin	Pont sur la Vienne / statue de saint Sylvain	Maladies nerveuses, convulsions, stérilité (femmes), maladies des voies urinaires, furoncles.		Statue en pierre du XIX ^e s.	HE 399 VL 234-236, 295-296	
	Vierge	Église Saint-Paixent	Maux d'estomac, maux de tête.		Statue en pierre polychrome XV ^e s. ?	BF 8,15 HE 399	
Jouhet	Notre-Dame de Pitié	Chapelle Notre-Dame de Pitié « sur la place publique du bourg de Jouhet »	« Enflure ».		Pas d'information.	BF 7	
Jourmet	Saint Jean-Baptiste	Église Saint-Martin	Peurs nocturnes des enfants, maladies nerveuses.		Statue de saint Jean-Baptiste XVII ^e ou XVIII ^e s.	HE 400	
	Saint Roch	Église Saint-Martin	« Énémie » (cité par H. Ellenberger) et choléra.		Statue de saint Roch en pierre polychrome, XVII ^e ou XVIII ^e s. ? (MH).	HE 400	
	Vierge	Église Saint-Martin	Guérison pour les enfants.		Statue en pierre polychrome XVII ^e s. ?		
Lathus-Saint-Rémy	Saint Roch (saint Rô) qui a succédé à saint Rémy « R'moué »	Saint-Rémy / église Saint-Rémy	Estropiés, maladies de peau, nerfs, rachitisme, convulsions...		Statue en bois polychrome de saint Roch XV ^e ou XVI ^e s ? (MH), fontaine, croix.	BF 28 HE 389-391 VL 349-352	
Lhonnaizé	Saint Jean-Baptiste	Église Saint-Jean-Baptiste	Convulsions, maladies nerveuses, peurs des enfants, voyage aux ouailles pour la réussite des agneaux (27 décembre).		Statue en bois polychrome de saint Jean-Baptiste XVIII ^e s. (MH), bannières, croix.	HE 394 -395 VL 281-282	
Liglet	Sainte Marguerite	Marcilly / chapelle Sainte-Marguerite	Guérison des enfants qui tardent à marcher.		Chapelle, statue (disparue), culte reporté ensuite sur un modillon en façade.		
	Saint Antoine du désert	Fontmorond	Protection du bétail, surtout des moutons.		Ancienne chapelle du prieuré (médiévale), fontaine, statue en pierre polychrome XVII ^e ou XVIII ^e s. ?	Connus : cierges.	
Lussac-les-Châteaux	Saint Maixent		Affection des oreilles, végétations, otites, ...		Fontaine, captée avec une pompe, statue.	Pas d'information.	HE 391
Mauprévoir		Près de la Gannerie / fontaine du mal des yeux.	Maux d'yeux.		Puits.	Pas d'information.	
	Sainte Radegonde	Église Sainte-Impère	Pour les enfants : première étape en attendant d'aller faire le pèlerinage à Sainte-Radegonde à Poitiers.		Statue de sainte Radegonde en plâtre XIX ^e ou XX ^e s.	Connus : rubans.	HE 356

Références principales : les nombres à la suite des initiales renvoient aux pages concernées.

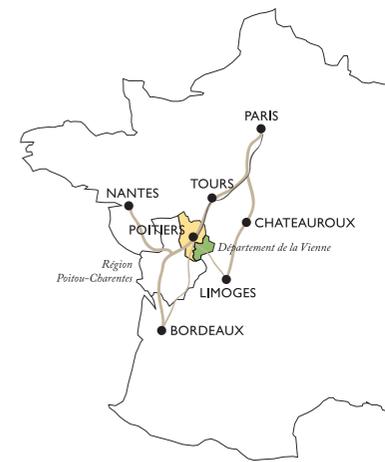
Communes	Saints invoqués	Lieu-dit / site	Maux - sollicitation	Patrimoine - supports existants ou disparus	Témoins du voyage encore visibles ou connus / Date de procession ou de pèlerinage / Fête - assemblée	Références principales
Mazerolles	Saint Sylvain	Loubressac / chapelle Saint-Sylvain	Maladies de peau, convulsions (mal violet), maladies nerveuses, surdité.	Chapelles (une médiévale et une XIX ^e s.), autel, statue de saint Sylvain dans la chapelle, statue de saint Sylvain en pierre polychrome (déplacée dans l'�glise Saint-Romain dans le bourg). �difices de l'ancien prieuré dépendant de l'abbaye d'Airvault (79).	Visibles : rubans, pièces de monnaie, cierges, ex-votos. Connus : vêtements de bébé laissés pour les nécessiteux. Pèlerinage : 22 septembre. Assemblée le dimanche qui précède la fête de l'archange saint Michel.	BF 3,15, 29 HE 394 VL 365-367
	Pas d'information.	�glise Saint-Romain / cloches de l'�glise	Surdité. Il était recommandé de faire au préalable un voyage à Loubressac.	Cloches.	Pas d'information.	HE 394 VL 367
	Pas d'information.	Chenet / chapelle Saint-Jacques	Fièvres.	Chapelle détruite.	Table d'autel raclée pour obtenir de la poussiere à prendre dans des potions.	HE 394
Millac	Saint Thibault	La Forêt / chapelle Saint-Thibault	Maladies de peau (abcès, furoncles), fièvres, anémie, rachitisme, pluie.	Chapelle, autel, statue en plâtre de saint Thibault XX ^e s., fontaine.	Visibles : cierges, rubans. Connus : pièces de monnaie.	BF 19 HE400, 413 VL 296-297
	Vierge à l'Enfant	Les Vaux à l'origine, puis dans l'�glise Saint-Gervais-et-Saint-Protais	Maux de dents.	Statue de la Vierge à l'Enfant en pierre polychrome XVII ^e s. ? (initialement près de la fontaine, puis dans l'�glise).	Connus : pièces d'argent. Nombreux pèlerins le 8 septembre, jour de la Nativité.	BF 31
Montmorillon	Saint Nicolas	Quartier Saint-Nicolas / chapelle Saint-Nicolas	Rhumatismes, maladies diverses, mariage des jeunes filles.	Chapelle XI ^e s. (choeur) ancien prieuré dépendant de l'abbaye de Charroux, autel, statue (disparue), « Pierre curette » (non repérée).	Visibles : rubans (repérés en 2010). Connus : Épingles, ex-votos (béquilles). Pèlerinage le 25 avril.	HE 388 VL 287-288
	Saint Paul (saint Pou)	Concise	Maux d'estomac, peurs nocturnes (enfants), convulsions, maladies nerveuses, pluie, beau temps.	Chapelle (construite en 1876 - détruite), source, statue (disparue).	Connus : rubans, cierges.	HE 388 VL 345-346
	Saint Pierre		Pour les nourrices, allaitement.	Statue de saint Pierre (disparue vers 1870).	Pas d'information.	HE 388
	Vierge à l'Enfant	�glise Notre-Dame	épidémie, sécheresse, inondations. Le voyage de « tous les saints » commençait à Notre-Dame.	Statue de la Vierge à l'Enfant en bois polychrome, habillée, du XVII ^e ou XVIII ^e s., banniere , vitrail.	Visibles : cierges, ex-votos, fleurs. Pèlerinage le Mardi de la Pentecôte.	HE 388
	Saint Lucius et Sainte �merite	�glise Saint-Martial	Cessation de la pluie et de la sécheresse.	Reliquaires.	Pas d'information.	BF 18-19
Moulismes		Font Miraque (rue fontaine des miracles)	Maladies de « langueur ».	Statue de la Vierge (disparue), niche et bassin (la fontaine ne sourd plus).	Connus : pièces de monnaie.	HE 388 VL 321
	Saint Blaise	�glise Saint-Hilaire	Protection du bétail, de la basse-cour.	Statue de saint Blaise.	Connus : cierges. Pèlerinage le 2 février, veille de la Saint-Blaise.	BF 17-18 HE 389 VL 265
Moussac-sur-Vienne	Vierge à l'Enfant	�glise Saint-Martin	Favoriser l'allaitement pour les nourrices.	Statue de la Vierge à l'Enfant du XIII ^e s., cuivre doré et émaux (Musée de Cluny), fac simulé dans l'�glise.	Pas d'information.	BF 9 HE 399 VL 311
		Fontaine non localisée.	Pluie.	Fontaine située à l'arrière de l'�glise.	Pas d'information.	BF 19
Mouterre-sur-Blourde	Saint Mandé	�glise Saint Pierre-et-saint Paul	Protection du bétail.	Statue de saint Mandé, en bois polychrome XVIII ^e s. ?	Pas d'information. Procession le dimanche dans l'octave de la fête du Saint-Sacrement. Assemblée le même jour.	BF 26
Nalliers	Sainte Anne ?	Non localisée.	Peurs nocturnes des enfants.		Pas d'information.	HE 397

Communes	Saints invoqués	Lieu-dit / site	Maux - sollicitation	Patrimoine - supports existants ou disparus	Témoins du voyage encore visibles ou connus / Date de procession ou de pèlerinage / Fête - assemblée	Références principales
Nérignac	Saint Blaise	�glise Saint-Blaise	Maux de gorge, protection du bétail.	Statue de saint Blaise en plâtre polychrome XIX ^e s. ou XX ^e s.	Visibles : rubans.	
Persac	Saint Jean-Baptiste	�glise Saint-Gervais-et-Saint-Protais à l'origine sans doute dans la chapelle Saint-Jean-Baptiste (disparue).	Peurs (enfants), convulsions.	Chapelle Saint-Jean-Baptiste (disparue), halles (disparues – actuelle salle des fêtes), statue de saint Jean-Baptiste en bois polychrome (nd).	Connus : rubans, cierges, laine. Pèlerinage le 24 juin, pour les enfants il fallait dormir la nuit du 23 au 24 sur place.	BF 25 HE 391-392 VL 279-280
	Saint Honorat	Chapelle Saint-Honorat	Divers maux, protection du bétail.	Vestiges de la chapelle, autel, croix d'autel, chandeliers, statue de saint Honorat, pierres tombales.	Visibles : rubans, mots écrits sur des papiers.	BF 25 HE 391-392 VL 228-229
	Vierge à l'Enfant	�glise Saint-Gervais-et-Saint-Protais	Allaitement pour les nourrices.	Statue en bois polychrome de la Vierge allaitant l'Enfant Jésus (nd).	Pas d'information.	HE 392
Pindray	« petit saint d'Orfond »	Orfond	Pluie.	Pierre (disparue aujourd'hui), considérée comme le tombeau du saint.	Pas d'information.	HE 392 VL 63-64
	Saint Jean-Baptiste	Chapelle de Graillé	Nerfs, fièvres, paludisme (pour la fontaine), convulsions, peurs (enfants).	Chapelle en ruines du XIV ^e s. Source à proximité de la chapelle.	Connus : « pieuses » offrandes. Pèlerinage le 24 juin. Il fallait passer la nuit du 23 au 24 dans la chapelle pour guérir.	BF 14 HE 389 VL 370
	Saint Pardoux	Eglise Saint-Pardoux	Protection du bétail, maux de tête, méningites.	Statue de saint Pardoux XIX ^e s. ?.	Connus : cierges.	HE 388-389
Plaisance	Vierge	�glise Notre-Dame	Grâces diverses, maladies nerveuses, allaitement, maux d'yeux.	Statue en bois polychrome de la Vierge à l'Enfant (enfant disparu, tête sculptée, corps en bois non travaillé), habillée, en lien avec une source.	Visibles : ex-votos, cierges.	HE 389 VL 378
Queaux	Saint Jérôme et saint Antoine ?	Les Cordeliers	Maladies de peau (furoncles), névralgie, stérilité.	Vestiges de l'ancien couvent, statues en pierre de saint Jérôme et saint Antoine (? XVI ^e s.?. L'identification n'est pas assurée.	Connus : statues grattées pour mélanger la poudre avec de l'eau ou la mettre à l'endroit de la douleur.	HE 400 VL 255
	Saint Roch	�glise Saint-Martin	Peste, épidémies, maladies contagieuses.	Statue de saint Roch en terre cuite polychrome XVII ^e s. ?, reliquaire (reliques acquises en 1866), banniere (restaurée en 2010).	Pas d'information. Grand pèlerinage le 16 août. Foire le même jour (XIX ^e s.).	BF 7 HE 399
Saint-Laurent-de-Jourdes	Saint Laurent	�glise Saint-Laurent	Maladies de peau (furoncles, impétigo, irritations cuisantes).	Statue de saint Laurent en plâtre polychrome, XIX ^e ou XX ^e s.	Connus : cierges, obole.	HE 395 VL 284
		�glise Saint-Laurent	Protection du bétail (bêtes à cornes).		Connus : cierges. 2 février : fête des cornards.	HE 395 VL 284
		�glise Saint-Laurent ?	Bénédiction du blé.		Bénédiction du blé par le curé. Deuxième dimanche après Pâques, le jour de la fête des laboureurs.	HE 395 VL 284
Saint-Léomer	Saint Léomer (saint Yom�)	�glise Saint-Léomer et Font Galou ou Font Galon	Maladies de peau (abcès, dartres, furoncles...), du cuir chevelu (pelade, calvitie), sécheresse.	Buste de saint François de Sales XVII ^e s. (MH), connu sous le nom de saint Yom�, fontaine non aménagée.	Connus : rubans, cierges, linge trempé dans la fontaine.	HE 400 VL 318
	Saint Braillaud (Saint Barthélémy)	Martrais	Maladies nerveuses (enfants), enfants criards, coliques.	Prieuré et chapelle Saint-Barthélémy (disparus), dépendant de l'abbaye de Lesterps.	Pièces de monnaie déposées dans un tronc d'arbre après la destruction de la chapelle.	HE 401 VL 262
Saint-Martin-l'Ars	Sainte Anne	�glise Saint-Martin	Allaitement (nourrices).	Autel, statue de sainte Anne.	Connus : rubans.	BF 9 HE 356-357
	Sainte Radegonde	�glise Saint-Martin	Pour les enfants : première étape en attendant d'aller faire le pèlerinage à Sainte-Radegonde � Poitiers.	Statue de sainte Radegonde.	Connus : rubans.	HE 357
	Saint Braillard (saint non identifié)	Abbaye de La Réau	Nerfs (enfants), coliques.	Ancienne chapelle de l'abbaye de La Réau, statue (non repérée).	Pas d'information.	HE 357 VL 258

Références principales : les nombres   la suite des initiales renvoient aux pages concernées.

Communes	Saints invoqués	Lieu-dit / site	Maux - sollicitation	Patrimoine - supports existants ou disparus	Témoins du voyage encore visibles ou connus / Date de procession ou de pèlerinage / Fête - assemblée	Références principales
Saint-Savin	Saint Christophe	Église abbatiale Saint-Savin	Éviter la mort subite, foudroyante, protection des voyageurs.	Peintures murales gothiques (MH).	Pas d'information.	
	Saint Savin et saint Cyprien	Église abbatiale Saint-Savin	Non précisé.	Crypte, peintures murales XII ^e s. (MH), autels.	Pas d'information.	HE 396
	Saint Marin puis saint Pierre	Église abbatiale Saint-Savin	Faire marcher les enfants.	Crypte Saint-Marin, reliquaire. Statue de saint Savin.	Pas d'information.	HE 396
	Saint Eutrope	Ancienne chapelle Saint-Eutrope	Non précisé.	Ancienne chapelle Saint-Eutrope (disparue), avec une « figure » dite du saint dans un mur.	Pas d'information.	BF 22
Saulgé	Saint Birotin	La Macherie, sur un mur de grange	Stérilité (femmes).	Tête sculptée dans un mur (nd).	Connus : obole déposée sur le sol.	VL 264
Sillars	Saint Marc	Cherchillé	Maux divers, fièvres trainantes (fontaine), convulsions, maladies nerveuses, peurs (enfants), sécheresse.	Site d'un ancien prieuré, chapelle (XIX ^e s.), statues en plâtre dont celle de saint Marc, autel (de l'ancien prieuré), fontaine aménagée (la Font-Malade), petit buste en bronze (antique ?).	Visibles : autel gratté, rubans, monnaies, cierges. Connus : poudre de la pierre d'autel mélangée avec l'eau de la fontaine. Procession en cas de sécheresse. Procession le dimanche de la Saint-Marc.	BF 26-27 HE 395 VL 319-320
	Saint Siro	Le Theuil	Fièvres.	Pierres (ancienne pierre tombale, élément de colonne, élément d'un édifice gallo-romain ?). Site gallo-romain repéré à proximité.	Connus : pièces de monnaie, gratter la pierre pour prendre la poussière avec de l'eau.	HE 395 VL 293
	Saint Félix	Croix de saint Félix	Non défini.	Croix, site préhistorique à proximité.	Présence de rubans (2010).	
	Saint Antoine	La Chaise aux moines	Guérison des animaux.	Site d'un ancien prieuré, dépendant de la Chaise-Dieu, statue de saint Antoine (nd).	Pas d'information.	
Thollet	Saint Roch	Église Notre-Dame	Peste, maladies contagieuses.	Statue de saint Roch en bois polychrome XVII ^e s. (MH), restaurée en 2011-2013.	Procession le Lundi de Pentecôte.	
	Saint Christophe	Église Notre-Dame	Éviter la mort subite, foudroyante, protection des voyageurs.	Peintures murales de la fin Moyen Âge (MH).	Pas d'information.	
Usson-du-Poitou	Sainte Néomaye	La Font d'Usson	Protection du bétail (en particulier les moutons).	Vestiges de l'ancienne église du prieuré de la Font-Saint-Martin, ancienne chapelle aménagée au XIX ^e s., autels.	Connus : cierges. Pèlerinage le 2 ^e dimanche de janvier.	VL 243
		L'Habit	Éviter aux porcs d'être boiteux.	Ancien prieuré avec chapelle (disparus).	Pas d'information.	
	Saint Roch	Église Saint-Pierre	Peste, maladies contagieuses.	Ancienne chapelle Saint-Roch dans l'église, statuette de saint Roch XVII ^e s. (MH).	Pas d'information.	
Verrières	Sainte Radegonde	La Rigaudière	Faire marcher les enfants.	Chapelle Sainte-Radegonde XIX ^e s., autel, statue de sainte Radegonde (disparue), « pas ».	Connus : cierges, pièces de monnaie. Pèlerinage le dimanche qui suit le 13 août.	HE 392-393 VL 179
	Saint Braillard	Pont appelé « Pont des fessées »	Enfants criards, énurésie.	Pont, ancien élément sculpté remplacé par une sculpture récente (ange), statue de la Vierge à l'Enfant (église).	Connus : cierges (dans l'église, devant la statue de la Vierge à l'Enfant).	HE 393 VL 260
Le Vigeant	Saint Eutrope	Église Saint-Georges	Faire marcher les enfants et guérison de divers maux.	Gisant d'un chevalier en pierre XIII ^e s., pieds et genoux creusés par les pèlerins.	Gratter le gisant pour mettre la poudre de pierre dans les « chausses » ou en emplâtre sur les parties malades.	BF 5-6 VL 272

Création graphique : Priscilla Saule / www.pricillaaule.com
Imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement.



Document réalisé par le Syndicat Mixte du Pays Montmorillonnais, avec le soutien financier de la DRAC Poitou-Charentes, de la Région Poitou-Charentes et du Conseil départemental de la Vienne, dans le cadre du label Pays d'art et d'histoire.

Auteurs : Béatrice Guyonnet, avec le concours de Maguy et Jean-Louis Rommevaux.

Remerciements : Jean-Louis et Maguy Rommevaux.

Crédits photographiques : Béatrice Guyonnet, Maryse Fuseum.

Cartes postales anciennes : collections Gaston Touraine (Montmorillon p. 4-5), Pierre Champion (Persac, p. 6) et carte postale tirée de *Promenades du temps passé autour de Montmorillon*, 1978 (Pindray, p. 5).



Références principales : les nombres à la suite des initiales renvoient aux pages concernées.

BARBIER C., Y a-t-il quelque superstition populaire... ? Dévotions et croyances para-religieuses rapportées par les curés de la Vienne en 1856, *Le Picton*, n° 177, mai-juin 2006.

BARDET V. éd., Journal de M. Demaillason, avocat du roi à Montmorillon (1643-1694), *Archives historiques du Poitou*, t. XXXVI, Poitiers, 1907 et t. XXXVII, Poitiers, 1908.

BEAUCHET-FILLEAU H., *Notes sur quelques pèlerinages, pieuses pratiques, usages, etc. dans le diocèse de Poitiers*, s.l., 1869.

DEBAIS F., Du pèlerinage de saint Marin au tourisme religieux, *Le Picton*, n° 169, Janvier-février 2005, p. 22-27.

ELLENBERGER H., « Relevé des pèlerinages du département de la Vienne », *Nouvelle Revue des Traditions Populaires*, 1950, n° 4, p. 331-357 et n° 5, p. 387-415.

Espaces thérapeutiques, saints guérisseurs et autres intercesseurs..., Actes du colloque de Gaillac (Tarn) des 9, 10 et 11 décembre 2005, extrait de la Revue du Tarn, n° 204.

Le patrimoine des communes de la Vienne, éditions Flohic, Paris, 2002.

MARECHAL J.-R., *Les saints qui guérissent en Poitou-Charentes*, Éditions Ouest-France, Tours, 2005.

MINEAU R., RACINOUX L., *La Vienne légendaire et mythologique*, Poitiers, librairie ancienne Brissaud, 1995.

Pèlerinages et voyages lussacois, *Le Picton*, n° 70, juillet-août 1988, p. 26-32.

RACINOUX L., Saint Jean-Baptiste protecteur des enfants poltrons, *Le Picton*, n° 153, mai-juin 2002, p. 9-13.

RACINOUX L., Les processions pour avoir la pluie, *Le Picton*, n° 157, janvier-février 2003, p. 14-21.

RACINOUX L., Voyages au pays des drôles de saints, *Le Picton*, n° 159, mai-juin 2003, p. 12-17.

RACINOUX L., Les légendes de Notre-Dame, *Le Picton*, n° 163, Janvier-février 2004, p. 18-22.

RACINOUX L., Fontaines Saint-Roch et Saint-Rémy, *Le Picton*, n° 164, avril 2004, p. 21-25.

Soigner et guérir, actes du colloque du 8 mai 2008, éditions Gilbert de la Porrée.

Bibliographie

Le Pays Montmorillonnais appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication attribue le label Ville ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en œuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leur patrimoine. De la préhistoire à l'architecture du XXI^e s., les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui un réseau de 184 villes et pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

Laissez-vous conter le Pays d'art et d'histoire Montmorillonnais...

...en compagnie de l'animatrice de l'architecture et du patrimoine ou bien d'un guide conférencier agréé par le Ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays Montmorillonnais et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'histoire et le patrimoine du Pays. Le Syndicat Mixte du Pays Montmorillonnais, Pays d'art et d'histoire, conçoit un programme de visites et d'animations du patrimoine valorisant l'ensemble du Pays.

Si vous êtes en groupe

Le Pays Montmorillonnais vous propose des visites toute l'année sur réservation. Renseignements auprès du Syndicat Mixte du Pays Montmorillonnais.

À proximité

N'hésitez pas à découvrir Grand Poitiers, Cognac, Thouars, Parthenay, Rochefort, Saintes, Royan, Île de Ré, le Pays Confolentais, le Pays Mellois, Angoulême et l'Angoumois, le Pays Châtelleraudais, le Pays des Monts et Barrages qui bénéficient également de ce label

Renseignements :

Syndicat Mixte du Pays Montmorillonnais
Béatrice GUYONNET
Animatrice de l'architecture et du patrimoine
6, rue Daniel Cormier - BP 30073
86 501 MONTMORILLON Cedex

Tél. 05 49 91 07 53 - Fax 05 49 91 30 93
Mail : smpm@pays-montmorillonnais.com
www.pays-montmorillonnais.fr

Site régional des VPAH de Poitou-Charentes :
www.vpah-poitou-charentes.org

« On se procure ensuite des rubans de toutes les couleurs
(en évitant le noir et le rouge) ; on les coupe en deux
morceaux dont l'un est attaché au cou de l'enfant et l'autre
déposé à la fontaine ou parfois au pied de la croix. On
dépose les rubans et on tourne trois fois autour de la
fontaine, en ayant grand soin de faire le tour en allant de
gauche à droite, dans le sens des aiguilles d'une montre. »